

Kalei

MAM ZIC

nous rend visite à Sainte-Brigitte



BERC'HEDIZ
N°3
AUTOMNE 2022



LA TENDANCE EST AU VEL'EAU...



Les œuvres proposées en illustration de ce troisième numéro sont de Françoise Bertin, dite Kalei.

Pour en savoir plus sur cette artiste bretonne, rendez-vous page 21 de ce numéro.

Merci de tout cœur Françoise pour la qualité de nos échanges et ce travail en commun. Cha

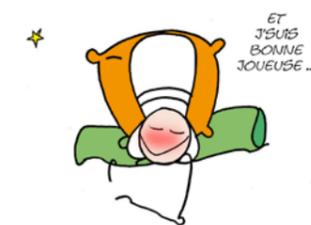
Couverture : Autoportrait de Mam-Zic

SOMME... AIRE

LE SOMMEIL ME GAGNE ...

Sainte-Brigitte

- Bibliothèque, un peu d'histoire locale, par François Boisson p. 3
- Nom de lieu ! 3, par Daniel Garrin p. 4
- Photos : Sainte-Brigitte vue d'ailleurs... p. 6



Hommage à ceux qui sont aux cieux...

- Hommage à la comtesse, par Marie, Mathilde et Margaux du Pontavice p. 9
- Hommage à Lucienne Le Néchet, par Michèle Boisson et Soizig Germain p. 10
- Un hymne à Quénécan pour fêter nos 20 ans, de Joël Le Borgne par Anne Le Borgne-David p. 11
- Hommage à Alain Rault, par KiKi! p. 12
- Hommage à Thérèse Lavergne, par Hélène Guillemain p. 13

Coups de cœur

- Voix et musiques du monde, par Marie-Claude Garrin p. 15
- Emma Bombeck, par Brigitte Le Breton p. 16
- Photos, par Laura Pinget p. 17
- Lectures en partage, par Marie-Claude Garrin p. 18
- Simone Veil, par Brigitte Le Breton p. 19
- Franc Zappa, par Sylvain Amhollved p. 20
- Kalei, par Cha Le Verdier p. 21

Raconte-moi une histoire

- La communication, par Charlotte Depaepe p. 24
- Plouz foenn par Daniel Garrin p. 25
- Dame Nature, par Marie-Claude Garrin p. 27
- Conte à mon oreille, par Soizig Germain p. 28
- Poésies, par Soizig Germain p. 29

Le coin du numérique

- Un accompagnement au numérique à Sainte-Brigitte ? par Alexandre Serres p. 31

Recettes à découvrir

- Crêpes au whisky breton, par Brigitte Le Breton p. 35
- Cake roquefort, poires et noix, par Christian Lasserre p. 35

Petites annonces

- Jeux tarot et/ou Rummikub, par Claudine Rufflet p. 37
- Ethic and Co, par Julien Gauthier p. 37

Le bon coin brigittois

- Annonces, par Jean Le Serrec et Mireille Le Fur p. 39
- Annonces, par Claudine Rufflet p. 40
- Annonces, par Christian Lasserre p. 40

Sainte-Brigitte



Un peu d'histoire locale

Le 24 septembre dernier, l'équipe municipale procédait au cours d'une manifestation sympathique à la réouverture de la bibliothèque municipale. C'est peut-être l'occasion de se souvenir de la mise en place de cette bibliothèque en janvier 2000.

L'équipe municipale qui a pris l'initiative de cette création avait été élue le 15 mai 1995. C'est Étienne Pinsivy qui, effectuant son second mandat, en était le maire, Joëlle Senan et Stéphane du Pontavice les premier et second adjoints. L'équipe des conseillers était composée de Nathalie Ropert, François Boisson, Célestin le Cogvic, Gilles Cléon, Albert Lavergne, Claude Prouillet, François Uzel et Christian Aupied.

La rénovation des trois granges de l'ancien presbytère avait été entreprise par tranches successives et c'est la plus petite qui, après travaux, était disponible.

Monsieur Bernard Delhaye était alors un des responsables à la Médiathèque départementale. Il incitait la commune à se doter d'une bibliothèque susceptible d'accueillir le Bibliobus. Le conseil décidait d'utiliser le petit local tout neuf pour y installer la bibliothèque. Elle était rapidement équipée sur les indications et avec l'aide de la médiathèque.

C'est au cours de la présentation des vœux pour l'année et le siècle organisée début janvier 2000 que Messieurs Pinsivy et Boisson présentaient l'innovation aux participants qui l'accueillaient avec enthousiasme.

Les débuts de la bibliothèque font, dans le bulletin d'information n° 12 de juillet 2000, l'objet d'un paragraphe que l'on peut reprendre ici :

« Elle fonctionne maintenant depuis six mois. Un comité de bibliothèque s'est constitué dès le mois de janvier. Y apportent leur concours régulier et bénévole : Michèle et Marcel LE BERRE, Jacques HAMEURY, Marie LE COGVIC, Geneviève CARION-MACHWITZ, Lucienne LE NÉCHET, Gilles CLÉON, Michèle et François BOISSON, et en qualité de suppléants éventuels : Albert LAVERGNE, Arlette et Étienne PINSIVY.

LA MÉDIATHÈQUE
OUVRE SON DRIVE...



BONJOUR, JE
VOUDRAIS UN
MAC MOLIÈRE,
UN DOUBLE PAGNOL
AVEC SUPPLÉMENT
SAND ET ZOLA
S'IL VOUS PLAÎT !

La bibliothèque est ouverte au public chaque samedi de 16 heures à 18 heures 30. Elle propose des livres aux adultes (romans, romans policiers, documentaires, fonds régional, livres en langue anglaise, bandes dessinées) et aux enfants selon l'âge et le niveau de lecture. Grâce à des dons, à côté des 350 livres mis en dépôt chaque semestre par la bibliothèque départementale, la bibliothèque municipale se constitue progressivement un fonds propre.

Plus de cinquante lecteurs se sont inscrits et chaque semaine une quinzaine d'entre eux viennent rendre et reprendre des livres. Un ralentissement est observé depuis les beaux jours, mais l'automne ranimera sans doute le goût de la lecture. Pour l'encourager, le comité de bibliothèque en collaboration avec le Comité des fêtes projette d'organiser à l'automne une première animation : dans le cadre de l'opération nationale « Lire en fête », il s'agira de donner l'occasion aux artistes peintres de la commune de présenter leur œuvre et d'apporter une information générale sur la peinture, ses techniques, les livres d'art...

Le comité de bibliothèque accueille avec joie de nouveaux lecteurs, de tous âges, et de nouvelles bonnes volontés... »

Conclusion encore et toujours d'actualité.

TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR FRANÇOIS BOISSON



Nom de lieu ! (3)

LEC'HANVADUREZH E BERC'HED (KINNIG)

Toponymie à Sainte-Brigitte (essai)

Deomp war-lerc'h ster dremm hor maeziou [allons après (le) sens (du) visage de nos paysages]

LE ROHELLO

Le lieu-dit le Rohello apparaît, dans cette graphie, sur le plan parcellaire du cadastre dit « napoléonien » de 1835. Il est aujourd'hui orthographié en breton unifié (le « peurunvan ») sous la forme « AR ROC'HELLOÛ » sur le nouveau panneau récemment posé sur la départementale. Cette nouvelle signalisation témoigne de la volonté du Conseil départemental d'agir en faveur de la langue bretonne. La pose de panneaux bilingues sur les routes départementales est l'un des trois axes de la convention signée avec l'Office de la langue bretonne, dans le cadre de la charte de la langue bretonne, le 21 février 2022.

Il est composé de ROC'H + -ELL + -OÛ

ROC'H, parfois noté ROH provient du latin populaire *rocca signifiant roche, roc.

Le suffixe -ELL est issu du latin -ELLUS. Nous avons déjà vu qu'il servait à former des substantifs féminins (Le Go(u)vell-o/la forge), souvent à valeur diminutive. Le latin populaire *rocella signifie « le rocher ».

Le suffixe -OÛ/-O est une forme du pluriel.

Michel PRIZIAC dans son *Dictionnaire toponymique du Centre-Ouest-Bretagne* traduit ce toponyme de Sainte-Brigitte par « les petites roches ». Il est noté Rohélo à Mûr-de-Bretagne (22), avec le même sens.

Présent au singulier dans la forme « Le Rohel » en Bédée (35), en Kerbors (22), Saint-Martin-des-Prés (22), la forme primitive s'estompe parfois, rendant moins immédiate la compréhension, comme dans Rouel à Loguivy-Plougras (22) et Royal (par palatalisation) à Elliant (29).

Le pluriel en -où se montre dans de nombreux autres lieux tels Roc'hellou à Carnoët (22), à

Loperhet (29), à Baden (56), à Bourbriac (22)... Dans la vallée de l'Ell à Guilligomarc'h (56), dans un site qu'on ne peut plus sauvage, un amas de roches aux formes étranges portant le nom de « Roches du Diable / Roc'hellou an Diaoul » a vu, dit la légende, l'affrontement de Saint-Guénolé et du diable. Saint-Guénolé, qui avait décidé d'y fonder son ermitage, proposa un marché trompeur au diable qui, bien sûr, n'y vit que du feu.

À Sainte-Brigitte, la notation francisée LE ROCHER, également présent dans le cadastre napoléonien, a un sens équivalent. On y trouve une petite excavation, ancienne carrière d'extraction de pierres de schiste, qui ont pu servir à la construction des maisons locales.

War roudoù ar roue Salaün e Berc'hed ? / Sur les traces du roi Salomon à Sainte-Brigitte ?

En 833, le roi Salomon vient, à Perret, rendre justice dans un conflit d'intérêt entre un machtiern (chef local) du nom de Alfret et les moines du monastère de Saint-Duccocan (à Perret ?) dont il s'était approprié des terres. L'itinéraire qu'il va parcourir donnera les limites respectives des domaines. Herri er Borgn a pu étudier ce tracé, consigné dans les archives du Cartulaire de Redon (871) et nous gratifie ici de sa traduction en breton, puis en français*.

« Salomon rex... a descensu montis clegeruc ad lapides magons sicut vadit via publica ad accervum, id es cruc, ad quadrivium infra aeclesiam selefiac... »

« Diskenn a raas ar roue Salaün mâne Clegeruc ha eñv da dremen dre ar rec'hier bras. En ur heuli an hent bras, beteg ar c'h/krug. Beteg kroes-hent badan ilis Silieg ... »

« Le roi Salomon descendit le versant de la montagne de Clegeruc (le Breuil du Chêne), passa aux grands rochers (Roc'hello) en suivant la voie publique jusqu'au tumulus dit Cruc, jusqu'au carrefour au-dessous de l'église de Silfiac... »

* lecture plus complète dans *Kost ar C'hoat. Renaissance d'un terroir de Basse-Bretagne*, Pierre Jézéquel, Jean-Yvon Hélar, p. 30-31.

LE BRONZE

Nous avons vu précédemment l'existence ancienne du lieu-dit Toull Ranec situé entre Porh Nagard et Goëzillio. Le plan parcellaire du cadastre napoléonien de 1835 signale un autre lieu-dit, également disparu aujourd'hui, à proximité légèrement ouest de Guerdreux : LE BRONZE.

Albert Deshayes fait dériver ce nom du vieux breton BROST qui a évolué en BROUST (noté en 1540). Il procède, selon lui, de l'ancien français broce, « broussaille, plant touffu, bouquet d'arbres » (XII^e). Un croisement avec le vieux breton brost, « entrelacs, hallier », expliquerait le -t final.

Michel Priziac signale le terme Brosse, avec sa variante Brousse, présente surtout (61 fois) dans les Côtes-d'Armor. Dérivé du français Broce, broussailles, il est utilisé au sens de bois de broussailles ou de fourré, par opposition au bois taillis et à la futaie.

Par nasalisation, ce terme devient BROÑS. Et nous le retrouvons sous cette forme à Saint-Aignan à trois reprises : Le Bronz, Bois du Bronz, Corn er Bronz.

Il se montre employé seul dans Broust en Scaër (29), Broustou en 1540, et dans Brouste en Plourivo (22), sous forme diminutive dans Le Broustic en Landerneau (29), id. en 1679, sous forme plurielle dans Broustou en Saint-Thégonnec (29), id. en 1650, et sous forme dérivée dans Broustec en Scrignac (29), Boustech en 1682.

Pour Michel Priziac, ce nom employé seul à Saint-Aignan pourrait être issu du nom de l'habitant et signifier : chez Le Bronze. Ce qui n'écarte pas l'explication initiale, la localisation



de l'habitation ayant souvent servi à former des patronymes. Comme pour la poule et l'œuf, lequel précède l'autre !

Quant à notre lieu-dit brigittois, il est situé sur la ligne de côte 240, légèrement en dessous du point haut à 247 m. Ce terrain a fait l'objet d'une coupe récente du bois et, sur un sol maigre, la roche dégradée se profile nettement. Un terrain propice aux landes pauvres et broussailles, moins à la production de bois. Un broñs/broust, donc !

Extrait du cadastre napoléonien



Biblio :
Dictionnaire étymologique du breton, DESHAYES Albert, Éditions LABEL LN, 2021.
Les noms racontent la Bretagne, PRIZIAC Michel, Kidour Éditions, 2015.
Dictionnaire toponymique du Centre-Ouest-Bretagne Tome 1, PRIZIAC Michel, Patrimoines Buissonniers, 2000.



PHOTOS DE VACANCES À SAINTE-BRIGITTE

PHOTOS DE VACANCES À SAINTE-BRIGITTE

Hommage

À CEUX QUI SONT AUX CIEUX...



Chère Bonne-Maman, Éliane, Madame la Comtesse,

Nous sommes aujourd'hui nombreux à vous accompagner pour votre dernier voyage. Chacun avec un souvenir, une anecdote, un moment de vie.

Des anecdotes de vos voyages de famille de militaire, vivant une enfance citadine entre l'Allemagne, l'Autriche ou l'Italie où vous étiez parfois missionnée par vos parents pour faire passer en douce des tablettes de chocolat à travers les frontières.

Des souvenirs de vous jeune femme, gravés sur les photos que nous ne nous laissons pas de regarder aux Forges. Éliane, une adolescente qui aimait la fête et les soirées dansantes, une femme magnifique vers qui tous les regards se tournaient, qui était aussi douée en peinture qu'en poésie et qui avait un grand sens de l'humour.

Vous avez changé de costume en vous mariant à Bon-Papa, troquant vos jolies robes contre une paire de bottes et une veste de chasse, sans oublier d'aller passer vos étés au Val-André où Stéphane et Gilles gardent d'excellents souvenirs de vacances avec leurs cousins.

Vous avez aussi pris à bras-le-corps une nouvelle mission : celle d'arpenter les syndicats d'initiative et salons du tourisme pour défendre la réhabilitation et l'ouverture au public de votre joli village des Forges des Salles. Pendant des années, vous avez tenu à faire vous-même les visites guidées de ce site. Vous expliquiez toujours avec plaisir et simplicité la vie des Forges.

Vous teniez tant à ce que les jardins soient mis en valeur en compagnie de Philippe qui nous rappelait hier encore que vous étiez sa deuxième maman.

Vous avez parfois souffert de la solitude dans votre grande maison, mais ni une ni deux, une distribution d'œufs de poule ou une dépose de prospectus sur les pare-brise de Bon-Repos vous changeait les idées.

Ces dernières années, votre corps s'est affaibli mais jusqu'au bout vous avez gardé l'esprit vif et alerte, ne manquant pas de suivre l'actualité ni de trouver des partenaires de Scrabble dans vos maisons de retraite.

Nous sommes tous très heureux d'avoir pu vous accompagner durant toute la dernière semaine et de vous entourer de tout l'amour et la tendresse dont nous étions remplis, alors que vous étiez devenue une toute petite chandelle, qui s'est éteinte doucement et sereinement dimanche dernier, pendant la bénédiction de l'aumônier de l'hôpital.

Alors que nous vous disons au revoir, vous resterez toujours une petite chandelle allumée dans nos cœurs.

Présentation de la vie de Lucienne Le Néchet

Née le 25 février 1925 à Noyers-sur-Cher, Lucienne y a passé son enfance rythmée par les cueillettes des asperges, des cerises et des abricots, et les vendanges puisque sa famille produisait son vin.

Pendant la guerre de 39-45, elle travaille à Saint-Aignan-sur-Cher, tout près de chez elle, mais de l'autre côté de la ligne de démarcation entre zone libre et zone occupée. Et c'est parce qu'elle a un « ausweiss » qu'elle peut franchir cette ligne et aussi... la faire traverser à d'autres. Elle a ainsi rencontré un résistant, son futur mari André Le Néchet.

À 22 ans, mariée, elle découvre Sainte-Brigitte. Quatre enfants naissent : Michèle, Patrick, Yves et Bruno. La famille vit à Champigny-sur-Marne et revient tous les étés à Sainte-Brigitte à partir de 1956.

En 1977, installation définitive à Sainte-Brigitte. André est artisan plombier. Lucienne est tellement serviable et digne de confiance que l'abbé Hémon lui remet les clés de l'église dont elle ouvrira la porte tous les matins, et la fermera tous les soirs pendant plusieurs décennies. Elle reçoit aussi « le cahier des messes » et prend note des services demandés. Indéfectiblement, elle apportera son aide à la paroisse et aux associations.

À cela s'ajoute le bénévolat à la bibliothèque municipale dès sa création en l'an 2000. Lucienne y tient des permanences. Et remplace volontiers les personnes qui ne peuvent assurer leur tour. Elle-même apprécie la lecture et dévore de nombreux ouvrages.

André meurt en 1989 : pour leur retraite, Lucienne avait des projets plein la tête.

Elle accueille avec amour ses petites-filles : Cécile, puis Caroline et Jasmine.

Au Club de l'Espoir, Lucienne nous a choyés en ce sens qu'elle trouvait le geste simple et sympa qui rend la vie agréable, comme allumer le chauffage dès le matin pour que nous trouvions un local douillet ; ou bien trouver un endroit chez elle où entreposer le stock d'objets du Bric' ha Brac. Mais d'où sortait-elle si souvent le « 10 » qui lui faisait remporter le dernier pli de nos parties de belote ?

Lucienne, une femme avisée, d'une grande modestie, bien présente dans la vie de sa commune d'adoption, et tellement serviable !



TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR MICHÈLE BOISSON ET SOIZIG GERMAIN

Un hymne à Quénécan pour fêter nos 20 ans

QUE SERAIS-JE SANS TOI,
FORÊT DE QUÉNÉCAN ?
J'AI COURU TOUT LE TEMPS
DÉJÀ PETIT ENFANT,
TOUT AUTOUR DE L'ÉGLISE,
DANS LES BOIS, DANS LES CHAMPS.



MAIS QU'ALLAIS-JE DONC Y FAIRE DANS CETTE JOLIE FORÊT ?
COURIR ET DÉCOUVRIR SES PLUS PROFONDS SECRETS,
OU MARCHER EN CHANTANT SUR LES PAS DE L'HISTOIRE,
CELLE DES PAYSANS, OUVRIERS OU BAGNARDS.

C'EST L'HISTOIRE DES FORGES, DU CANAL, L'ABBAYE,
CELLE DE LA FORÊT ET DE TOUT UN PAYS.
CHACUN DE NOS ANCIENS AVAIT UN COIN DE TERRE,
QU'IL FALLAIT NETTOYER POUR FAIRE LA LITIÈRE.
QUAND LE FEU S'ALLUMAIT, TOUT LE MONDE ACCOURAIT,
POMPIERS DES TEMPS ANCIENS, PLUSIEURS JOURS ÇA DURAIT.
ET LE TEMPS A PASSÉ, BEAUCOUP S'EN SONT ALLÉS.
LE SOI-DISANT PROGRÈS TE FAISANT OUBLIER.

ET PUIS VINT LA TEMPÊTE OÙ TOUT FUT SACCAGÉ :
PITIÉ DE VOIR TOMBER DES ARBRES CENTENAIRES.
CE MALHEUR, PAR BONHEUR, ARRIVA À SON HEURE,
IL PROVOQUA CHEZ NOUS UN SURSAUT SALUTAIRE :
« FORÊT DE QUÉNÉCAN, TU ES NOTRE MAMAN,
NOUS TE PROTÈGERONS, NOUS EN FAISONS SERMENT.
NETTOYAGE SERA FAIT, NOUS TE RAJEUNIRONS,
ET DEMAIN TU SERAS UNE JEUNE FIANCÉE
DANS TOUTE LA BRETAGNE AIMÉE ET APPRÉCIÉE. »
CE FUT L'ENGAGEMENT DE TOUS LES SANGLIERS.

DEPUIS VINGT ANS DÉJÀ, C'EST CE QUE NOUS FAISONS.
D'AUTRES FORCES IMPORTANTES ONT SUIVI LE SILLON,
ÉLUS À L'AVANT-GARDE ET LA POPULATION,
ENSEMBLE NOUS FAISONS UNE BIEN JOLIE MOISSON.
CETTE MOISSON LOCALE DONNE UN PEU DE LUMIÈRE
AUX ENFANTS DE KERPAPE ET AUX PAYSANS SANS TERRE.

TEXTE ÉCRIT EN 2007 PAR JOËL LE BORGNE, FONDATEUR DES SANGLIERS DE QUÉNÉCAN,
PARTAGÉ PAR ANNE LE BORGNE-DAVID

Hommage à Alain Rault, dit Gandalf!

Hello voyou...

C'est un peu tôt pour nous quitter ; de plus, le jour de ton anniversaire !
Éternel rebelle ?... Ou alors, tu as construit ton départ pour, selon ton habitude, ne déranger personne ? Pourtant, le jour de tes obsèques, il y avait du monde pour te saluer et t'accompagner dans ce dernier voyage...
Tous, nous regretterons ton absence, mais Sainte-Brigitte perd aussi l'un de ses enfants, l'une de ses mémoires !
Quels beaux moments j'ai vécus à écouter des anecdotes sur ta vie, passée à Ste Brigitte ou ailleurs...

Quel bel "échange" nous avons vécu ensemble...
Avant ma retraite, quand je rentrais en hiver le vendredi soir, le feu était présent avec une réserve de bois largement suffisante pour le week-end...
Tu t'occupais de mes animaux en mon absence : Gribouille et Lulu, mes deux chattes qui t'adoraient, les brebis, Bigouden, la biquette que, petite, tu promenais en laisse à travers le village...
Chez moi, tu étais chez toi !

Ton décès m'a permis de rencontrer ton fiston que je ne connaissais pas mais qui devient un nouvel ami ! Avec lui, celui que tu étais restera présent et je l'aiderai à perpétuer le souvenir que tu nous laisses.
Alors, n'oublie pas de saluer les potes disparus (au paradis ?). Ouais, je suis comme toi, je doute...

Merci encore Alain, pour tout ce que tu as fait pour moi et pour ce que tu laisses à BERCHED !
KiKi! (et les "miaou" de Gribouille et Lulu)



TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR CHRISTIAN LASSERRE DIT KIKI!

Hommage à Thérèse Lavergne.

Thérèse,
Un sourire,

Un regard pétillant,
Accueillante et toujours sincère.

Elle est née à Langoëlan le 13 août 1933, où elle passera son enfance entourée de ses frères et sœurs.

Elle perdra assez jeune sa maman et restera dans la ferme familiale jusqu'à son départ pour Paris, où elle travaillera comme employée de maison.

À Paris, elle fera la rencontre d'Albert, et ils se marieront le 30 avril 1960.

De cette union naîtront 4 enfants.

À la fin des années soixante, ils quittent Paris pour s'installer à Orry-la-Ville, dans l'Oise, où Thérèse se consacre entièrement à l'éducation de ses enfants, ainsi qu'à l'entretien de sa maison.

Elle aimait souvent plaisanter en langue bretonne et adorait s'occuper de ses fleurs.
Chaque année, elle reviendra passer ses vacances en Bretagne sur ses terres natales.

En 1994, elle aura la très grande douleur de vivre le décès de son fils aîné.

À la retraite, elle quitte Orry-la-Ville pour s'installer à Sainte-Brigitte où elle vivra, avec Albert,

28 années de retraite paisible à s'occuper, entre autres, d'aider au bar de l'Orée du bois, tout en participant à la vie de la commune (Club de l'espoir, Comité des fêtes).

En 2020, le décès d'Albert lui laissera une grande solitude, mais malgré tout elle décidera de rester dans sa maison de Sainte-Brigitte.

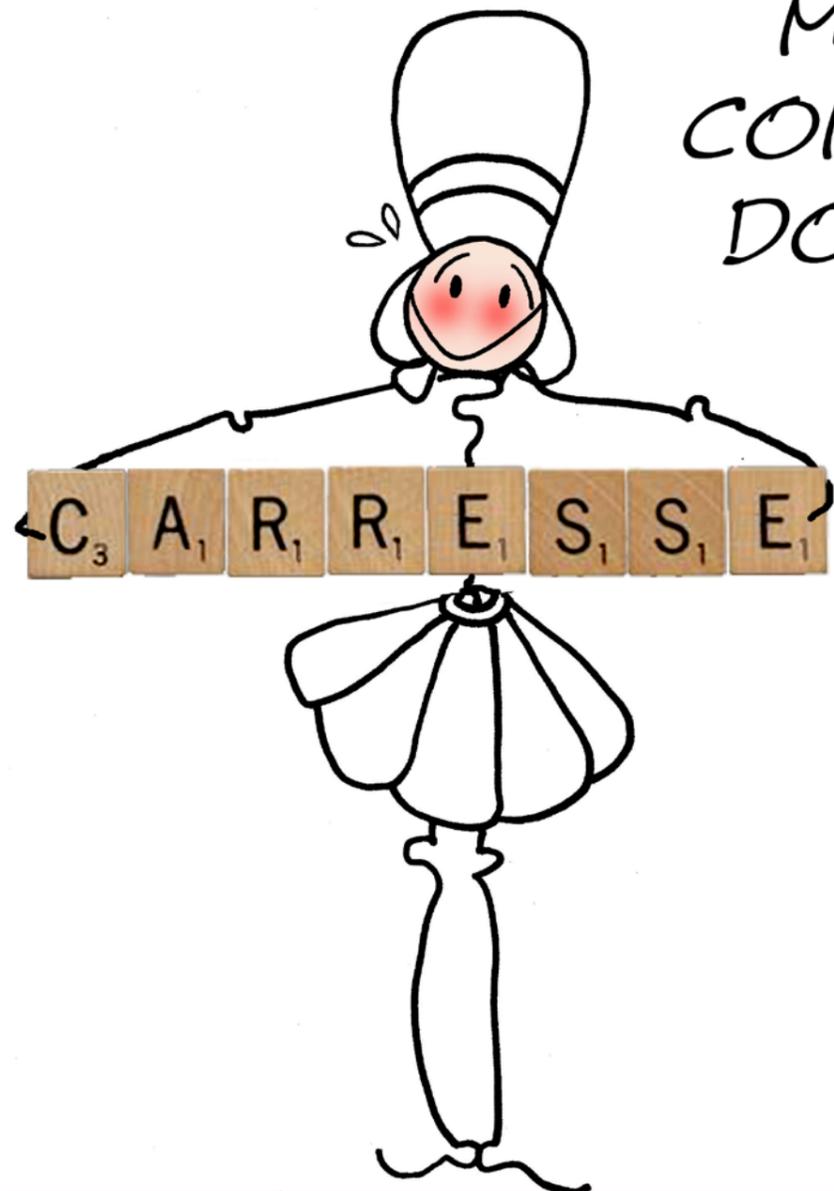
Thérèse, que le Dieu d'amour t'accueille dans sa maison.

Tu nous manqueras.



TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR HÉLÈNE GUILLEMIN

Coups de cœur



MOT
COMPTÉ
DOUX!

Voix et musiques du monde

Invitation à découvrir des voix et musiques du monde peu connues et pourtant riches de leurs beautés différentes.

De : **German et Claudia Khatylaev**, « **Arctic Spirit** » : musiques et chants de Yacoutie, du peuple Shaka, Sibérie du Nord. Produit par Borealia www.borealia.eu

De : **Egshiglen**, « **Zazal** » : musiques et chants de Mongolie. Produit par Heaven et Earth, Cologne. www.abalkultur.de/label

De : **siiAn**, « **Un tour ailleurs** » : musiques et chants d'Afghanistan et d'ailleurs. Produit par Coop Breizh www.siiAn.fr

De : **Mari Boine**, « **Idjagiedas, In the hand of the night** » : musiques et chants du peuple Sami, Norvège. Production : donald@donaldproduction.com

De : **Tinariwen**, « **Imidiwan, companions** », musiques et chants du peuple Touareg. Production : Universal.

De : **Cohanta** « **I ès ?** », musiques et chants polyphoniques traditionnels occitans. Production : Pagans, cocanha.net et pagansmusica.net

VOIX ET MUSIQUES PARTAGÉES PAR MARIE-CLAUDE GARRIN

HARPE
DIEM...



Si je pouvais revivre ma vie

J'aurais moins parlé, mais écouté davantage.

J'aurais invité des amis à venir souper, même si le tapis était taché et le divan défraîchi.

J'aurais grignoté du maïs soufflé au salon et ne me serais pas souciée de la saleté quand quelqu'un voulait faire un feu dans le foyer.

J'aurais pris le temps d'écouter mon grand-père évoquer sa jeunesse.

Je n'aurais jamais insisté pour que les fenêtres de la voiture soient fermées par un beau jour d'été tout simplement parce que mes cheveux venaient juste d'être coiffés.

J'aurais brûlé ma chandelle sculptée en forme de rose au lieu de la laisser fondre d'elle-même parce qu'entreposée trop longtemps dans l'armoire.

Je me serais assise dans l'herbe avec mes enfants sans me soucier des taches de gazon.

J'aurais moins ri et pleuré en regardant la télé, mais davantage ri et pleuré en regardant la vie.

Je serais restée au lit lorsque j'étais malade plutôt que de prétendre que la Terre cesserait de tourner si je ne travaillais pas cette journée-là.

Je n'aurais jamais rien acheté pour la simple raison que c'était pratique, ou encore à l'épreuve des taches ou parce que garanti pour durer toute la vie.

Au lieu de souhaiter la fin de mes neuf mois de grossesse, j'en aurais savouré chacun des instants en réalisant que la merveille grandissant en dedans de moi était la seule chance de ma vie d'aider Dieu à faire un miracle.

Lorsque mes enfants m'embrassaient avec fougue, je n'aurais jamais dit : "Plus tard. Maintenant va te laver les mains avant de souper." Il y aurait eu plus de "je t'aime"..., plus de "je suis désolée"..., mais surtout, si on me donnait une autre chance de revivre ma vie, j'en saisis chaque minute... la regarderais et la verrais vraiment..., la vivrais... et ne la redonnerais jamais.

Emma Bombeck (décédée d'un cancer)

TEXTE PARTAGÉ PAR BRIGITTE LE BRETON

SAVOIR C'QU'ON VEUT,
C'EST SURTOUT SAVOIR
C'QU'ON VEUT PAS !

ALORS POUR MOI
ÇA S'RA UNE PIZZA
4 FROMAGES...
SANS FROMAGE.
S'IL VOUS PLAIT.



KALĒI



PHOTOS RÉALISÉES ET PARTAGÉES PAR LAURA PINGEOT

Lectures en partage

" LES EMMERDES ÇA VOLE
TOUJOURS EN ESCADRILLES ! "

CHIRAC

Pour continuer à vous donner des idées de lecture, voici à nouveau quelques titres de livres que j'ai aimés.

De : Mélissa Da Costa, *Tout le bleu du ciel*, Ed : Poche

Petites annonces : « Jeune homme 26 ans, condamné par un Alzheimer précoce, souhaite prendre le large pour un ultime voyage. Recherche compagnon(ne) d'aventure pour partager avec moi ce dernier périple. » Bouleversant, touchant d'humanité sans pathos, magnifique.

De : Anne Kingslover, *Dans la lumière*, Ed : Rivages et Poche

Dans les Appalaches, au cœur de la forêt, Dellerobia Turnbow aperçoit une lumière aveuglante. La vallée semble en feu. Mais ces reflets rougeoyants n'ont rien à voir avec des flammes. Ce sont des millions de papillons monarques qui recouvrent le feuillage des arbres de cette région du Tennessee, alors que leur migration les mènent habituellement au Mexique. Survivront-ils à l'hiver rigoureux ? L'altération de leur migration, symptôme inquiétant, est sans doute un des signes du changement et dérèglement climatique.

De : Anne Guglielmeti, *Deux femmes et un jardin*, Ed : Interférences

Une dame d'un certain âge hérite d'une petite maison en Normandie, d'une lointaine parente. Débute pour elle un changement radical de vie. Elle, qui toujours était seule et sans amis, fait connaissance de sa petite voisine qui vient passer toutes les vacances dans la maison d'à côté. Elles vont s'approprier et se découvrir grâce au jardin, qui de friche va devenir leur petit paradis. Douceur, simplicité et poésie.



De : Anna Hope, *La salle de bal*, Ed : Gallimard
En hiver 1911, l'asile d'aliénés de Sharston dans le Yorkshire accueille Ella qui a brisé une vitre dans la filature où elle travaillait depuis l'enfance. Internée comme une folle qu'elle n'est pas, il lui faut survivre au milieu des fous, dans la blanchisserie où on l'a mise à travailler. Un bal est organisé une fois par semaine, seule sortie « humaine » où les hommes et les femmes, ordinairement séparés, peuvent se rencontrer. Le Dr Fuller passionné de musique, pensant que celle-ci peut soigner la folie, sélectionne les malades qui peuvent assister au bal « thérapeutique ». John et Ella

s'y rencontrent et finissent par se plaire, mais il est presque impossible de se voir en dehors du bal. Le médecin s'en aperçoit et devient jaloux. Fervent partisan de l'eugénisme qui monte en puissance en Europe, il imaginera et voudra tenter une expérience sur John. Ella et John devront ruser pour s'enfuir de cet enfer, reconstruire une vie qui les séparera malgré la liberté regagnée et la quête de chacun pour se retrouver. Livre puissant sur l'internement abusif au début du XX^e siècle et des expériences tentées sur des êtres sans défense. Tiré de faits réels.

De : Anthony Doerr, *Toute la lumière que nous ne pouvons voir*, Ed : Albin Michel et Poche

Du Paris de l'Occupation à l'effervescence de la libération, histoire bouleversante de Marie-Laure, jeune aveugle réfugiée avec son père à St Malo, et Werner, orphelin, génie autodidacte dans les transmissions qui sera exploité par la Wehrmacht pour briser la Résistance. Croisée de destins de deux personnages ennemis malgré eux. Plus qu'un roman sur la guerre, c'est une réflexion profonde sur le destin et la condition humaine. Preuve que même les heures les plus sombres ne pourront pas détruire la beauté du monde. Magnifique et bouleversant.

De : John Vaillant, *Le tigre*, Ed : Noir sur Blanc
Livre puissant dans la veine de Dersou Ouzala. Entre les rapports de l'homme et la nature sauvage, et ses limites d'exploitation du milieu nature. En l'hiver 1997, un habitant d'un village sibérien proche de la frontière chinoise se fait dévorer par un tigre. Se lance alors une poursuite sur la piste du dangereux animal par l'équipe de l'inspection du tigre... Histoire de la dévastation économique, culturelle et environnementale de la Russie post-soviétique. Triste à cause de l'irréversibilité et passionnant.

Hommage à Nicholas Evans, décédé récemment, qui nous a laissé de merveilleuses histoires, dont *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*, *Le cercle des loups*, *Le cœur des flammes*, *Les blessures invisibles*, etc.

LECTURES PARTAGÉES PAR MARIE-CLAUDE GARRIN

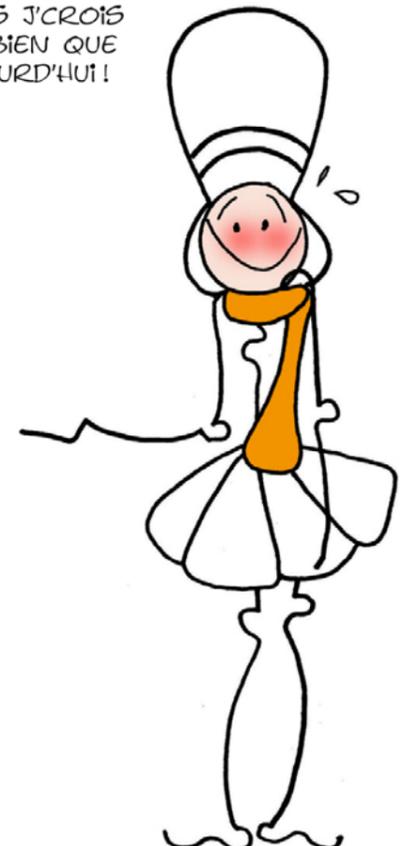
" Les erreurs ne se regrettent pas,
elles s'assument !
La peur ne se fuit pas,
elle se surmonte.
L'amour ne se crie pas,
il se prouve. "

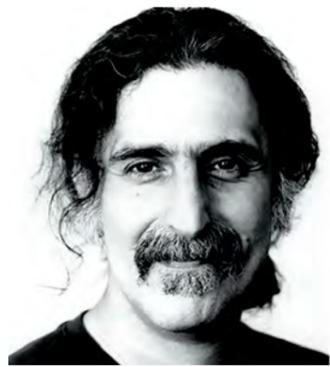
Simone Veil

CITATION PARTAGÉE PAR BRIGITTE LE BRETON

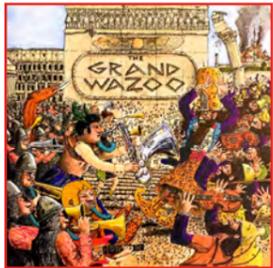
NOUS SOMMES FAITS
DU SOUVENIR QU'ON LAISSE.

C'EST PAS
BERNARD TAPIE
QUI L'A DIT, MAIS J'CROIS
QU'ÇA TOMBE BIEN QUE
J'LE DISE AUJOURD'HUI!





Frank Zappa



Ce compositeur américain est né le 21 décembre 1940 à Baltimore et est mort le 4 décembre 1993 à Los Angeles.

Il aborde l'Art musical de manière encyclopédique, lui faisant rencontrer toutes les autres formes d'expressions artistiques.

Tout en excellant dans tous les styles musicaux, Frank Zappa développe un langage unique des plus subtils, innovant sans cesse dans tous les aspects possibles.

Auteur prolifique, il y en a pour tous les goûts, les textes sont incisifs, provocateurs, dénonçant le puritanisme, les dérives mercantiles, l'infantilisation et l'obscurantisme.

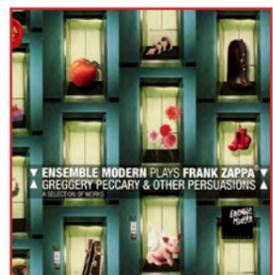
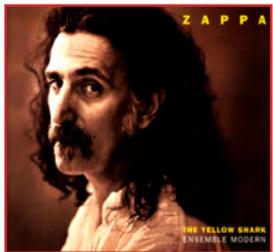
Chaque concert est unique, Zappa peut en effet indiquer à ses musiciens, via des codes visuels, de changer le style du morceau en cours à tout moment !

D'ailleurs, ceux-ci s'enchaînent sans interruption, avec virtuosité. Les improvisations sont hors du commun et l'humour toujours présent. Pour certains difficile à cerner, son œuvre, son écriture, ont franchi des *terra incognita* inégalées. Je ne saurais trop vous inviter à y prêter une oreille via cette sélection.

Cela vous donnera peut-être l'envie de découvrir les quelques 60 albums sortis de son vivant !

Vous trouverez des liens YouTube de sélections de ses œuvres avec des interprétations qualitatives.

Et également les pochettes des CD si vous souhaitez faire venir ces musiques chez vous en respectant les travaux de ce compositeur et de ses ayants droit mobilisés pour faire connaître son œuvre.



FRANK ZAPPA- BLESSED RELIEF
<https://www.youtube.com/watch?v=x-Qk8VxUwuM>

FRANK ZAPPA-DOG BREATH VIBRATIONS-UNCLE MEAT
<https://www.youtube.com/watch?v=26X9ecyMZss>

FRANK ZAPPA-A PIG WITH WING
<https://www.youtube.com/watch?v=Ds6bDI4XTsc>

FRANK ZAPPA-G SPOT TORNADO
<https://www.youtube.com/watch?v=AyitnY3Rt9c>

FRANK ZAPPA-MOGGIO
<https://www.youtube.com/watch?v=llAEQ6X4nnc>

COMPOSITEUR PARTAGÉ PAR SYLVAIN AMHOLLVED

Kaleï

Kaléï est née en avril 1970 en Bretagne.

D'un trombone et des tumultes de la vie, elle crée Mam Zic. Son personnage a l'âge du big bang ou, parfois, celui d'un nouveau-né. Elle a les pieds sur terre mais la tête dans les cumulonimbus.

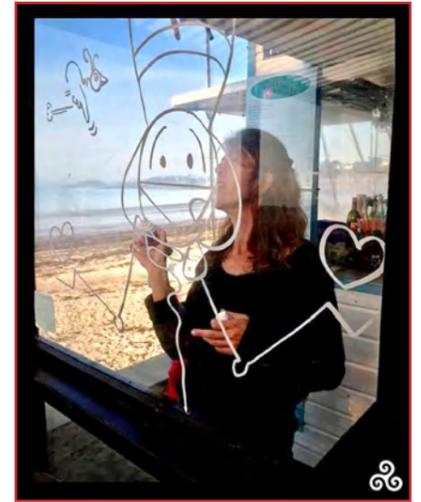
Les tout premiers dessins, en 2009, Kaléï les imagine pour un faire-part de mariage. Puis elle n'a plus quitté Mam Zic, qui est un exutoire, une façon d'extérioriser des ressentis face à la vie, aux actualités et au quotidien.

Elle est née en Bretagne, sur cette terre de culture, mais elle est avant tout citoyenne du monde. Il n'y a pas de nationalisme dans son attitude mais une identité. La Bretagne est présente par la coiffe que porte Mam Zic mais elle est ouverte à la Terre entière.

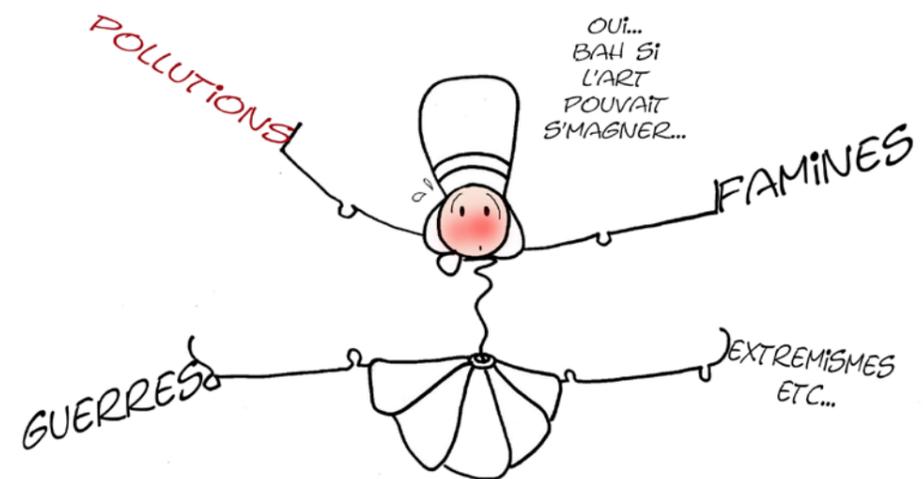
Qu'un lecteur sourie à la vue d'un dessin et son objectif est atteint. Second objectif, la réflexion. Dans sa démarche, un dessin se doit aussi d'ouvrir des pistes de réflexion, auxquelles on adhère ou pas, mais l'échange d'idées est pour elle important. Cependant, elle s'oblige à rester objective dans la plupart de ses dessins, sauf quand elle doit donner son avis sur la connerie du genre humain, genre... le racisme, le sexisme, l'extrémisme dans tous les domaines.

Mam Zic a aujourd'hui un caractère, une philosophie, et ce qui est certain, c'est qu'elle lui permet de faire passer des messages positifs, optimistes et, même si cela peut paraître naïf, des messages d'amour qui manquent cruellement ici bas...

En 2014, Kaléï remporte le prix de l'Humour à la biennale d'Art de Cancale. En 2015, elle croise Philippe Geluck qui, sans s'en apercevoir, la motive à affiner son humour. De 2016 à 2020, elle livre un dessin de presse par semaine pour le *Pays Malouin*. En 2018, elle participe au Quai des Bulles à Saint-Malo avec un recueil de dessins "fait maison", elle est repérée par les éditionsvGuymic. Elle signe alors un premier album.



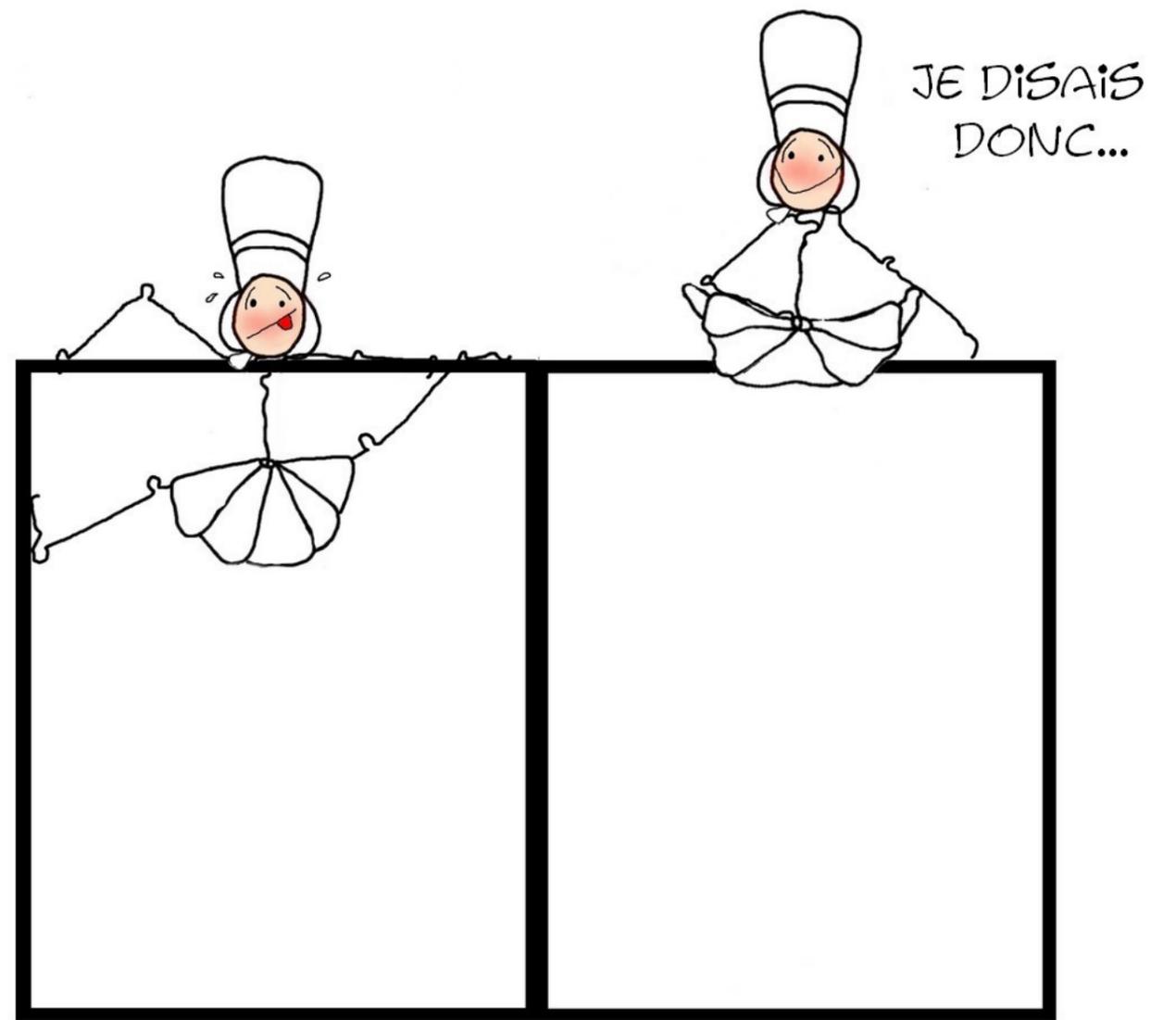
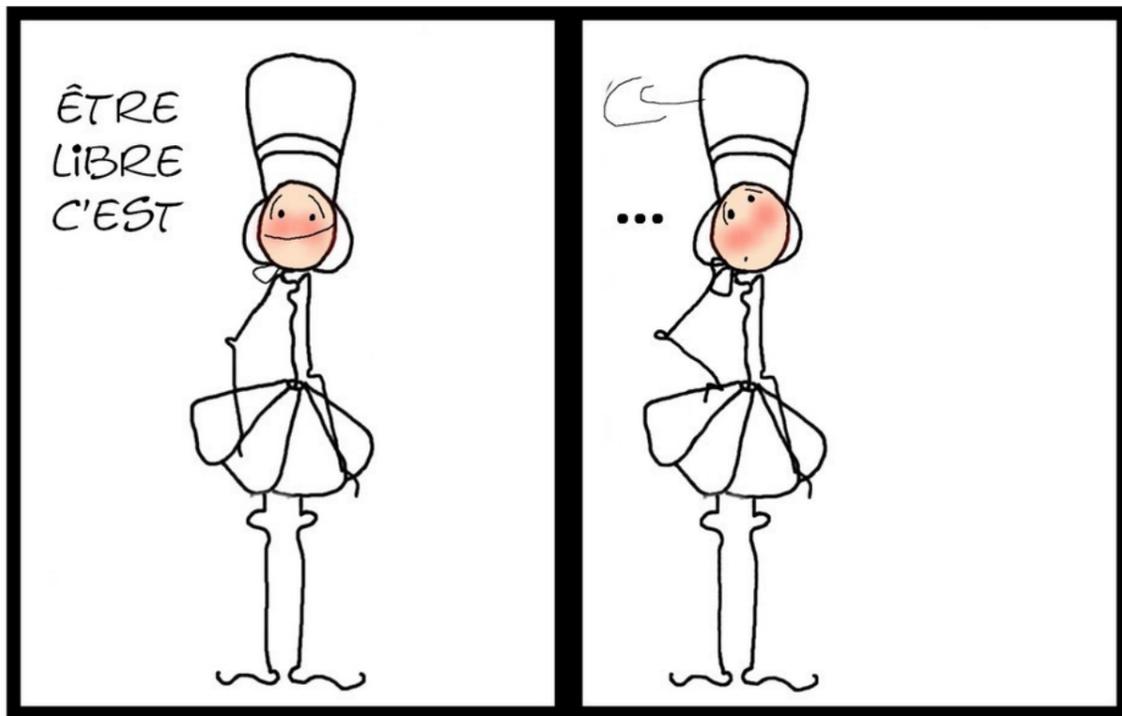
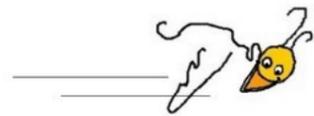
L'ART SAUVERA LE MONDE!



TEXTE ET ILLUSTRATIONS DE KALEÏ, PARTAGÉS PAR CHA LE VERDIER

Raconte moi

une histoire



La communication

Gandhi a dit : « Chacun a raison de son propre point de vue, mais il n'est pas impossible que tout le monde ait tort. » Ce trait d'humour me donne, encore, l'espoir de participer à l'évolution de nos attitudes communicatives.

Communiquer est complexe... ou bien est-ce de se faire comprendre ? Pourquoi avons-nous besoin de nous sentir compris ? Que cherchons-nous à rassurer en nous en espérant cela ? Jusqu'où nous autorisons-nous à aller dans cette volonté d'expression ? Notre objectif est-il de convaincre, ou d'exposer simplement un point de vue ? Notre volonté est-elle d'avoir raison, ou que l'autre ait tort ?... Tant de questions qui illustrent, selon moi, les contradictions de l'être humain mais aussi sa richesse. C'est bien grâce à notre complexité que nous innovons et évoluons. Ce qui m'interroge encore aujourd'hui, c'est comment parvenir à communiquer sainement (de manière écologique) sur une idée, un point de vue tout en se sentant en sécurité intérieure : je veux dire, par là, sans avoir besoin de dominer l'autre, en acceptant la divergence d'opinion, en écoutant ce que l'autre a à dire, en accueillant son émotion, en ouvrant son cœur, en somme.

Qu'est-ce qui nous empêche de rester bienveillant face à quelqu'un qui est en désaccord avec nous ? Qu'est-ce que cette personne vient déstabiliser en nous ?... Je trouve que notre manière de communiquer nous informe et reflète, tel un miroir, notre maturité émotionnelle, notre capacité à gérer nos émotions, notre aptitude à lâcher prise...

Les débats politiques sont une excellente illustration de tous ces enjeux, sans compter que, dans ce cas bien précis, personne ne s'écoute mais tout le monde est d'accord pour dire qu'il n'est pas d'accord. Hum... je m'égarer !

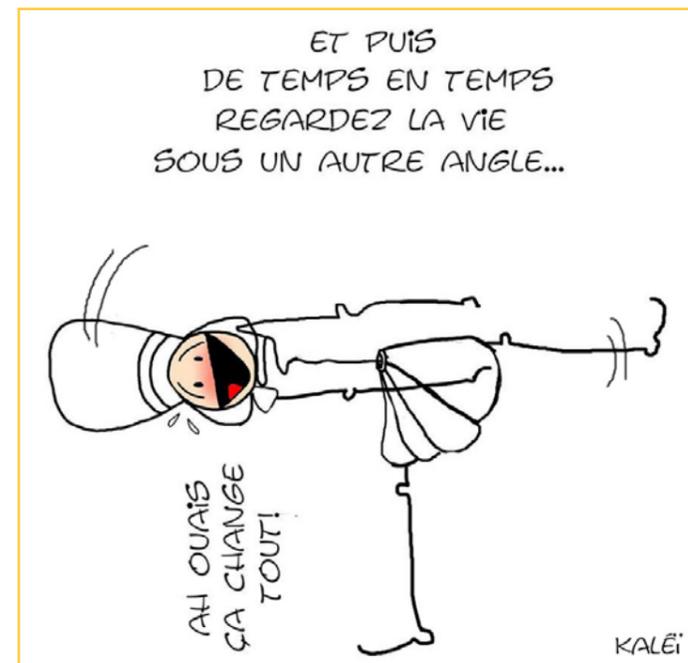
Puis-je être en accord avec quelqu'un avec qui je suis habituellement en désaccord... et vice versa ? J'ose répondre que OUI ! C'est bien la confrontation de nos idées qui nous permet de réfléchir, d'affiner nos propres réflexions avec humilité. Personne ne détient la vérité absolue, nous exposons seulement des points de vue, et

comme son nom l'indique, un point de vue n'est plus le même selon notre angle d'observation, il change... et l'autre est simplement là pour nous en offrir l'opportunité.

Il n'est pas nécessaire d'entrer en conflit avec l'autre lorsque que l'on a compris qu'il n'est, pour nous, qu'une source d'amélioration et d'enrichissement personnel.

J'ai conscience que mon propos peut prêter à interprétation, c'est pourquoi je tiens à préciser qu'il n'est pas question ici de mettre tout le monde d'accord, il n'est pas question non plus d'aseptiser nos échanges. Continuons à créer et alimenter le débat, mais faisons aussi honneur à notre espèce, apprenons à modérer nos élans, acceptons le simple fait de ne pas être d'accord... Ce n'est pas grave, nous avons tous le droit d'exprimer notre pensée.

Reste à assumer. Chaque acte ou parole implique une conséquence, que nous la jugions positive ou non, elle existe... À nous d'en faire quelque chose de constructif.



TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR CHARLOTTE DEPAEPE

« Plouz foenn, plouz foenn, plouz foenn ! »

Le pas cadencé interrompu, l'enfant s'était arrêté. Sur l'épaule un bâton dressé fièrement, en guise de fusil. Son père, amusé, venait de marteler ainsi son pas. « Pourquoi il s' moque ? », avait pensé l'enfant. Il avait repris le jeu, frappant martialement le sol du talon, comme l'avait montré le maître, hier, à l'école. « Plouz, foenn, plouz foenn, plouz foenn ! ... ». [paille, foin, paille, foin...] Le père accompagnait de nouveau la cadence, trop insistant avec sa mauvaise ritournelle. « Pourquoi tu t' moques, Pâ ? ». Silence. « Maaa, 'ran ket goap ! » [je n' m' moque pas...], puis « O c'hoari ar soudard bihan emaut, n'eo ket ? » [à jouer le petit soldat tu es, n'est-ce pas]. « Ben oui. On a joué ça à l'école hier, le maître nous a montré... mais c'est gauche droite, gauche droite qu'on doit dire, et puis une, deux, une deux... ».

Le père ne se moquait pas. Une réminiscence lointaine. Le service militaire, dans les années 1930. Alors il avait raconté. Un régiment de Bretons, majoritairement. L'instruction, c'était d'abord marcher au pas. Le chef du peloton, un gradé. Qui avait fait la guerre. « Ur pezh penn kaled, un den terrupl ! Ne grede den mont un disterig a-enep dezhañ » [une sacrée tête dure, un homme terrible. Personne n'osait la moindre remarque à son égard].

Ces Bretons-là, aux yeux du militaire, sans doute mettaient-ils trop de mauvaise volonté pour apprendre les rudiments du pas cadencé. Ils peinaient à y déceler ce bonheur caché qu'éprouvait ce héros à la contemplation virile de sa troupe marchant au pas. Ils le feraient pourtant. Les exercices avaient redoublé, le jour, la nuit.

« Ober a rae leueoù ac'hanomp. Leueoù ! Ar plouz ba 'n dindan. Ar foen 'ba o' beg. Hag ar pozoù-se e rae gante evit kas ac'hanomp d'ar paz... Deuet e oa ganeomp, bravig a-walc'h... »

[Il nous traitait de veaux. Des veaux ! La paille par-dessous, du foin dans la bouche. Et ces mots-là lui servaient à marquer notre cadence... Nous avions appris...].

Silence... « Ganit emañ mat ar pezh a ranker lâer, dalc'h da vont » [C'est comme tu dis qu'il faut

dire, continue !] Il n'y avait pas eu d'autres mots. Le père s'en était retourné.

Pour l'enfant, le cœur n'y était plus. Élan brisé. Sans trop savoir pourquoi, il sentait, il ressentait, « un draenig a-dreuz », quelque chose de travers. Bug !

À la première récréation du lundi suivant, curieusement, l'engouement pour cette marche au pas avait fondu. À celle de l'après-midi, le maître avait tenté une variante. On y apprendrait le garde-à-vous. Grosse marrade dans les rangs. Il n'avait pas insisté. L'enseignement de l'histoire se passerait de cette option pratique. Une belle idée pourtant ! Les enfants avaient repris le ballon ! ...

Le jeudi 29 septembre 2022, Rozenn Milin a soutenu à l'université de Rennes 2 une thèse de sociologie ayant trait à l'histoire de la persécution du breton et autres langues minoritaires : *Du sabot au crâne de singe. Histoire, modalités et conséquences de l'imposition d'une langue dominante. Bretagne, Sénégal et autres territoires.* À l'issue de sa soutenance, le jury lui a attribué le titre de docteur ès lettres à l'unanimité, ainsi que les félicitations du jury, également à l'unanimité.

Rozenn Milin interroge le symbole, un objet porté autour du coup par un élève surpris à parler sa langue maternelle minoritaire. Le symbole, un sabot parfois, en Bretagne, un os, au Sénégal. Et dont il devait se débarrasser en le transmettant à un autre « camarade » surpris à son tour dans son oubli de pratique de la bonne langue. En fin de journée, le dernier « coupable » restait en retenue, avec une punition à exécuter.

Climat de délation inspiré par ce système. C'était dans un autre siècle ! Mais, surtout, humiliation cuisante, pour bon nombre de nos très anciens, partis aujourd'hui, et qui en avaient conservé le souvenir. Imprégnés de cette honte qu'ils furent, honte qui conduira un peuple entier à l'abandon progressif de sa langue. Au prétexte avoué de la future réussite sociale. Deux langues ? On n'y pensait pas... en ces temps-là. S'élever, au prix de la coupure... des racines.

Ce père-là, s'il avait échappé à cette honte inspirée par l'école, n'ayant jamais témoigné de cette pratique du sabot, sans doute pour avoir quitté les bancs bien trop tôt, ce père-là n'attachera pas vraiment non plus cette expérience vécue à l'armée à un tel sentiment. Du moins, ce n'est pas ce que l'enfant avait ressenti. Plutôt, un sentiment d'incompréhension, une grande injustice, sans doute un reste de colère. Il parlera breton à ses enfants, tout simplement. C'était sa langue. Pour la justice... un jour peut-être... d'autres que lui... Une nouvelle guerre passera par là. Où il sera question de collaboration d'une poignée de nationaliste bretons*. Et de nouveau, le discrédit, réactivation de la honte, pendant de nombreuses années, sur toute affirmation linguistique. Le temps de l'effacement... Un jour, le regain ?



* sur Wikipédia : « Le Bezen Perrot en breton, soit la Formation Perrot en français, est une unité paramilitaire nationaliste bretonne intégrée en 1943, durant la Seconde Guerre mondiale. »

Sotoniou ar brezhoneg / Sottisier de la langue bretonne Ur bourdoù bennak / Quelques perles

Bertrand Barrère, membre du Comité de salut public, organe du gouvernement révolutionnaire mis en place par la Convention nationale en avril 1793 : « Le fédéralisme et la superstition parlent bas-breton, l'émigration et la haine de la République parlent allemand, la contre-révolution parle italien, et le fanatisme parle basque. »

Labbé Grégoire, devant le Comité de l'instruction publique, le 20 septembre 1793 : « Ainsi disparaîtront insensiblement les jargons locaux, les patois de six millions de Français qui ne parlent pas la langue nationale car, je ne puis trop le répéter, il est plus important qu'on ne pense en politique d'extirper cette diversité d'idiomes grossiers qui prolongent l'enfance de la raison et la vieillesse des préjugés. »

Victor Hugo, *Quatrevingt-Treize*, 1874 : « [...] le paysan breton. [...] cet homme à l'œil clair et aux longs cheveux, vivant de lait et de châtaignes, borné à son toit de chaume, à sa haie et à son fossé, distinguant chaque hameau du voisinage au son de sa cloche, ne se servant de l'eau que pour boire, ayant sur le dos une veste de cuir avec des arabesques de soie, inculte et brodé, tatouant ses habits comme ses ancêtres les Celtes avaient tatoué leurs visages, respectant son maître dans son bourreau, **parlant une langue morte, ce qui est faire habiter une tombe à sa pensée**, piquant ses bœufs, aiguisant sa faux, sarclant son blé noir, pétrissant sa galette de sarrasin, vénérant sa charrue d'abord, sa grand-mère ensuite, croyant à la Sainte Vierge et à la Dame Blanche, dévot à l'autel et aussi à la haute pierre mystérieuse debout au milieu de la lande, laboureur dans la plaine, pêcheur sur la côte, braconnier dans le hallier, aimant ses rois, ses seigneurs, ses prêtres, ses poux ; pensif, immobile, souvent des heures entières sur la grande grève déserte, sombre écouteur de la mer. Et qu'on se demande si cet aveugle pouvait accepter cette clarté... »

Auguste Romieu, sous-préfet à Quimperlé, en 1831 : « Créons, pour l'amélioration de la race bretonne, quelques-unes de ces primes que nous réservons aux chevaux et faisons que le clergé nous seconde en n'accordant la première communion qu'aux seuls enfants parlant le français. »

Georges Pompidou, président de la République, discours à Sarre-Union, 1972 : « Il n'y a pas de place pour la langue bretonne dans une Europe que la France est appelée à marquer de son sceau. »

Jean Dutourd, *France Soir Magazine*, 1985 : « Monsieur Lang ayant créé un Capes de patois breton, pourquoi ne pas créer un Capes de mendicité ? Il y a une "culture" à préserver, comme on dit de nos jours. »

Claude Allègre, mai 2001 : « La France a besoin de fabriquer des informaticiens parlant anglais et on va fabriquer des bergers parlant breton ou occitan. »

Arlette Laguiller, lors d'une interview à TV Breizh, avril 2002 : « On n'est pas capable d'apprendre en breton la philosophie [...] Le Français est une langue bien plus riche. - Supérieure ? - Oui ! Le Breton n'est pas une langue écrite. »

TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR DANIEL GARRIN

Dame Nature

Dame Nature est prodigue et partageuse. Tous les êtres vivants bénéficient de sa générosité tout simplement pour subvenir à leurs besoins réciproques, question de survie des espèces.

Bien sûr, nous, les humains, râtons quand les limaces, oiseaux et rongeurs commencent à grignoter les petits plants de jeunes légumes, les fraises, framboises et autres fruits de toutes sortes. Mais tout ce petit monde servira à son tour de nourriture à des prédateurs plus gros qu'eux : crapauds, reptiles ou rapaces qui régulent à leur tour, ainsi en va-t-il de la chaîne alimentaire du monde du vivant.

Cela nous apprend le partage des ressources et de l'espace avec les êtres qui nous entourent et avec qui nous vivons en communauté sur notre petit bout de territoire. Il y a suffisamment de nourriture pour tous quand nous avons eu la sagesse de prévoir un peu plus de plants pour en laisser à la faune sauvage que l'on traite de voleuse, car naturellement elle viendra chaparder dans nos jardins ce qui lui est indispensable. Cette dernière ne peut faire la différence entre une mère sauvage et une mère cultivée ou les cerises de « votre cerisier » et celles du merisier voisin, de même pour toutes les denrées comestibles et alléchantes de votre potager. Bien sûr, c'est rageant de ne pas pouvoir manger les myrtilles qui étaient presque mûres ou voir les pommes abimées par les mandibules des guêpes et frelons ou autres petits becs d'oiseaux affamés qui font le plein de sucre pour passer l'hiver.

Si les hirondelles nous débarrassent des millions de moustiques, les mésanges, elles, épouillent les vergers et autres arbres de myriades de chenilles ravageuses. Cohabitons donc avec intelligence, car elles nous rendent de précieux services. S'il n'y a plus de pollinisateurs, abeilles, bourdons, papillons et autres invertébrés, il n'y aura plus de fruits, de légumes. Chacun a sa place et son rôle dans la chaîne du vivant sur notre planète.

Et puisque l'automne est là et qu'il y a profusion de châtaignes, noix et champignons, sortez vos paniers, flânez dans nos magnifiques chemins creux et glanez ce que Dame Nature nous offre généreusement.



TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR MARIE-CLAUDE GARRIN

Conte à mon oreille...

SAVOIR ÉCOUTER
C'EST OBSERVER LE SILENCE
DES MOTS QUI NE SONT PAS DITS

Il était une fois une campagne, une campagne comme bien des campagnes, avec ses bois, ses vallons, ses prairies doucement inclinées. Au temps où l'herbe du printemps dresse d'un air décidé ses petites pointes vertes toutes neuves, quelque chose de mystérieux se produit.

Jetant des regards par les fenêtres, les humains ne se rendent pas tout de suite compte clairement de ce qu'il se passe. Au bout de quelque temps, mais oui, les couleurs s'éteignent : le ciel devient plus pâle, les légumes perdent de leur éclat. Doucement, progressivement, toute chose se ternit : les tâches rousses sur le dos des vaches tirent vers un jaune pisseux, le rouge vif de la crête des coqs tourne au rose fadasse, et la vivacité des pétales de fleurs dans les jardins se perd. Au début, personne ne s'en rend vraiment compte. Absorbés par les écrans, les coups d'œil alentour sont souvent rapides. C'est un petit enfant qui tire la sonnette d'alarme : « Dis, Maman, pourquoi les cerises ne sont plus rouges, maintenant ? » Elle, penchée sur l'évier, fort occupée à organiser mentalement le reste de la journée, se contente de répondre : « Tu racontes n'importe quoi, mon chéri, regarde mieux et tu verras. » Mais les enfants observent souvent plus fort que les grands. Il insiste : « Mais, Maman, je t'assure ! ». Elle se redresse, s'essuie les mains, caresse en passant les boucles satinées du garçon, et se campe devant la fenêtre : « Mais oui, tu as raison ! »

Que se passe-t-il ? Nul ne le sait... Mais le fait est là. Et tous les adultes s'en emparent, avec des explications savantes, ou techniques, ou sentencieuses, ou ... bref, les langues vont bon train. Le maire se met en relation avec la préfecture. Branle-bas général. Et les enfants, eux, se retrouvent entre eux. « Ben, c'est vraiment pas normal », dit l'un. « J'ai un peu peur », remarque un autre. « Mon grand-père dit que... » Bref, les réflexions fusent, jusqu'à ce que l'un d'eux affirme : « Il faut faire quelque chose ! » Mais quoi ? Le petit garçon observateur prend la parole : « J'ai lu une histoire, à la bibliothèque, qui dit que les oiseaux savent beaucoup de choses.



KALĒI

Et quand je fais du vélo, je vois presque tous les jours une buse perchée sur un poteau : on pourrait lui dem... » Le brou-ha-ha qui s'ensuit empêche de comprendre quoi que ce soit à la discussion. Faute de trouver mieux, et avides de mouvement, les enfants se mettent finalement d'accord pour aller interroger la buse. Leur arrivée bruyante la fait d'abord fuir et se poser un peu plus loin. Calmés, les enfants arrivent enfin à s'approcher d'elle : « Madame la buse, comment retrouver les couleurs ? » D'abord, elle a penché la tête vers eux, puis s'est envolée lentement, tourne, tourne à droite, tourne à gauche dans le ciel, s'éloigne, revient un peu, et les enfants, qui savent encore, du fait de leur jeune âge, décrypter les messages sauvages, lisent : « Allez vous tremper les doigts dans l'aurore ».

Très sérieux, ayant une mission à accomplir, les enfants s'organisent sans révéler quoi que ce soit aux adultes. Et, vers la fin de la nuit, ils quittent leurs lits, se fauillent sans bruit hors des maisons, se glissent ensemble jusqu'à la grande prairie, derrière l'église. Et là, aux premières lueurs de l'aube, ils tendent leurs petites mains vers le ciel, et les agitent en tous sens dans le sourire de l'aurore. Ils rient, d'abord doucement. Puis dansent. Quand le soleil apparaît, ils bougent leurs doigts en tous sens, lancent les couleurs de l'aurore dans toutes les directions... Fatigués, ils regagnent enfin leurs chambres respectives, et s'endorment.

Les grands, interloqués, n'ont jamais fait le rapprochement entre cette grasse matinée générale de leur progéniture, et le retour des couleurs dans leur environnement. Chut ! C'est un secret d'enfant.

Poésies...

Que nous dit la ronce ?

Que nous dit la ronce, et ses solides bras qui s'allongent, s'allongent, tentaculent entre plantes, arbres et végétation ?

Que nous dit la ronce, s'arrondissant en buissons fringants dans les landes et les bois ?

Que nous dit la ronce, qui, bravant l'absence de pluie, croît et se développe avec ténacité même aux semaines de sécheresse ?

Que nous dit la ronce, aux feuilles d'hiver, dont se nourrissent chèvres et chevreuils ?

Que nous dit la ronce, aux fruits sauvages et offerts sans travail ni effort (juste avec attention à leur cueillette piquante !) ?

Que nous dit la ronce, et la défense insistante de ses épines ?

Que nous dit la ronce, et ses petites fleurs naïvement ouvertes vers le ciel ?

Que nous dit la ronce, et ses racines en terre dure et compacte ?

Que nous dit la ronce, et les couleurs de son feuillage, du vert au grenat, en palette de peintre ?

Que nous dit la ronce, toujours là ?

NE BAISSÉ JAMAIS LES BRAS
TU RISQUERAI DE LE FAIRE
DEUX SECONDES,
AVANT LE MIRACLE !

(OUAIS... BAH C'EST QUAND IL VEUT... LE MIRACLE.)



CONTE ET POÉSIES ÉCRITS ET PARTAGÉS PAR SOIZIG GERMAIN

J'AI TOUJOURS
PRÉFÉRÉ CES PETITS RIENS...
QUI SERVENT À QUELQUE CHOSE,
À TOUTES CES GRANDES CHOSEES
QUI NE SERVENT À RIEN...



KALĒI

« Viens voir la nuit ... »
la grande main ridée
enveloppe la menotte,
chantent les cœurs
à la source des étoiles,
le petit sans peur
trottine et avance

« Écoute la nuit... »
main dans la main,
le Grand et le Petit
s'arrêtent au bord du chemin
et tendent l'oreille :
des appels, des craquements,
le souffle du vent

« Sens, Petit, sens la nuit... »
narines dilatées
et flair attentif,
ils respirent en chœur,
déchiffrent les odeurs,
instant complice et délicieux
dans le nid de la nuit...

Le coin du numérique

HEY !?
TU DORS?



Un accompagnement au numérique à Sainte-Brigitte ? Pour qui, pour quoi ?

Tous les habitants de la commune ont dû voir dans le Berc'hed d'octobre, ou dans la presse locale, qu'un nouveau service gratuit leur était proposé, dans le cadre de la réouverture de la bibliothèque : un service d'accompagnement individuel au numérique. De quoi s'agit-il exactement ? Je voudrais donner ici plus de détails sur ce service.

D'OÙ VIENT ET POURQUOI CE PROJET ?

Les bibliothèques ont toujours joué un rôle important dans l'accompagnement au numérique, dans le cadre de leurs missions de diffusion de la culture et de l'information, comme le rappelle cette citation de l'Association des Bibliothécaires de France : « Afin de garantir aux citoyens l'exercice de leurs droits fondamentaux à l'information, à la formation et à la culture, les bibliothèques leur donnent accès gratuitement à un internet sécurisé, fiable et continu, dans les meilleures conditions techniques possibles. ¹ »

L'idée d'un service numérique est apparue dans le projet de rénovation de la bibliothèque, que j'ai proposé à l'été 2020 à l'équipe municipale. L'idée n'était pas vraiment nouvelle, puisque la bibliothèque de Sainte-Brigitte avait déjà mis en place, en 2003, un point d'accueil informatique qui a fonctionné quelques années. Et lors de la conception du projet de rénovation de la bibliothèque, il m'a paru évident qu'il fallait développer les services numériques, compte tenu notamment de la généralisation de l'utilisation d'internet. Ce projet faisait trois propositions :

- « - la mise en place d'un accès internet par wifi, libre et gratuit ;
- la mise à disposition d'une imprimante, selon des conditions définies ;
- l'organisation d'un accompagnement individuel à l'utilisation d'internet, notamment à la recherche d'information ».

Aujourd'hui, la bibliothèque a été réorganisée et

vient de ré-ouvrir, un accès au wifi a été installé, une imprimante a été mise à la disposition des habitants. Il reste donc à mettre en place ce service d'accompagnement individuel à l'utilisation d'internet et du numérique.

À QUEL TITRE ET POURQUOI JE PROPOSE CE SERVICE ?

Je m'intéresse à l'informatique, au numérique et à internet depuis plus de trente ans, et en tant que documentaliste, puis enseignant-chercheur à l'Université Rennes 2, j'ai été conduit à organiser et animer de nombreuses formations, initiales et continues, à l'utilisation d'internet. Disposant désormais de plus de temps et toujours passionné par la formation au numérique, je me suis dit que je pourrais mettre mon expérience dans ce domaine au service des habitants de Sainte-Brigitte. Mais je sais que d'autres compétences numériques existent sur la commune et j'espère que d'autres personnes, connaissant bien les outils numériques et souhaitant également partager leurs connaissances, pourront se joindre à ce projet. Les besoins d'accompagnement, voire de formation au numérique, nous concernant tous et toutes les bonnes volontés pour y répondre sont les bienvenues !

UN SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT DESTINÉ À QUI ?

Ce service s'adresse à tous les habitants de Sainte-Brigitte, qu'ils soient débutants ou déjà avancés dans l'usage du numérique et d'internet. Sur la plupart des thèmes proposés ci-dessous, deux types d'interventions sont possibles :

- un premier accompagnement pour la découverte et la prise en mains des outils numériques, destiné aux « débutants » ou aux personnes qui voudraient mieux maîtriser internet ;
- et un second accompagnement sur certaines fonctions avancées des outils et d'internet, destiné plutôt aux personnes qui utilisent déjà régulièrement ceux-ci.

¹ ABF Bib'Lib. « Charte du droit fondamental des citoyens à accéder à l'information et aux savoirs par les bibliothèques ». ABF, juillet 2018.

UN SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT SUR QUOI ?

Les sujets liés aux technologies numériques ne manquent pas, et les difficultés rencontrées dans leur usage non plus ! C'est pourquoi il me semble qu'il ne faut écarter a priori aucun sujet : toutes les demandes sont possibles et je me suis fixé comme règle d'essayer d'y répondre ; lorsqu'une demande dépassera mes compétences, je tâcherai de faire appel à une personne plus spécialisée sur le sujet. Deux types de demandes sont néanmoins exclues d'emblée :

- les demandes d'intervention et de réparation de matériels : je ne suis pas informaticien !
- l'accomplissement des démarches administratives : si je propose d'expliquer comment faire une démarche (remplir sa déclaration d'impôt, par exemple), je ne la ferai évidemment pas à la place des gens. Il existe pour cela le bureau de France Services à Cléguérec, où l'on peut se faire aider dans ses démarches.

Hormis ces deux cas de figure, la liste des sujets possibles de demandes d'accompagnement est assez large. Schématiquement, on peut répartir les sujets en quatre grands domaines :

L'UTILISATION DE L'ORDINATEUR OU DE LA TABLETTE :

Prise en mains et décodage du « bureau » d'un ordinateur, explication des fonctions de base de l'informatique ; gestion des fichiers et dossiers ; utilisation d'outils de « nettoyage » d'un PC, paramétrage de l'ordinateur, etc. ;

LES OUTILS BUREAUTIQUES :

Comment utiliser un traitement de texte, un tableur ? L'accompagnement peut concerner la prise en mains de Word ou de Libre Office Writer, d'Excel ou de Libre Office Calc, ou bien certaines fonctions avancées de ces outils ;

L'UTILISATION D'INTERNET :

- les notions de base sur internet : repères sur le vocabulaire, les principes de fonctionnement, etc. ;
- la messagerie électronique : prise en mains, gestion des messages et des contacts, paramétrage de la messagerie, etc.
- la navigation, la recherche d'information, les réseaux sociaux : savoir

LA PRIÈRE

C'EST LA MEILLEURE CONNEXION SANS FIL AU MONDE



utiliser un navigateur, un moteur de recherche, découvrir les réseaux sociaux... ;

- les démarches en ligne : comment faire des démarches administratives ou autres, découvrir les principaux sites publics ;
- la gestion des fichiers en ligne : comment envoyer un fichier volumineux, utiliser des plateformes de travail collaboratif, etc.

LA SÉCURITÉ, LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES :

- la gestion des mots de passe : création de mots de passe « robustes », gestion des mots de passe, etc. ;
- la protection contre les fraudes, les arnaques de toutes sortes : comment identifier un mel douteux, un site web frauduleux, etc. ;
- la protection des données personnelles : connaître ses droits en matière de données, comment se protéger, éviter ou limiter les publicités, etc.

Tous ces sujets sont des exemples de demandes et la liste n'est pas limitative !

COMMENT MARCHE CE SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT ?

Si vous souhaitez utiliser ce service d'accompagnement au numérique, **entièrement gratuit**, il vous suffit, dans un premier temps, de me contacter pour prendre rendez-vous :

- **DE PRÉFÉRENCE PAR MEL**, en envoyant un message à mon adresse personnelle (serres.alexandre@orange.fr) et en expliquant la nature et le sujet de votre demande ;
- **EN TÉLÉPHONANT À LA MAIRIE** (02 97 27 61 69), et en exposant votre demande ; ne pas oublier de **laisser votre numéro de téléphone** ; le secrétaire de mairie me transmettra votre demande afin que je puisse prendre contact avec vous.

Une fois le contact établi, une date vous sera proposée, **obligatoirement le samedi après-midi de 16 h à 17 h**. Les interventions se dérouleront toujours à la bibliothèque.

Vous pourrez **apporter votre ordinateur portable, votre tablette ou votre smartphone**, et votre matériel sera alors connecté au wifi de la bibliothèque. Si vous n'avez pas de matériel, l'accompagnement pourra se faire **sur l'ordinateur de la bibliothèque** prévu pour le public.

Un bilan de ce service d'accompagnement au numérique sera fait au bout de six mois.

DES FOIS ON PENSE AVANCER MAIS ON NE FAIT QUE RECULER... ALORS QU'AVEC DU REcul, SOUVENT ON AVANCE.

PEUT ETRE FAUDRAIT-IL AVANCER EN MARCHÉ ARRIÈRE !!!!

OU RECULER EN MARCHÉ AVANT !



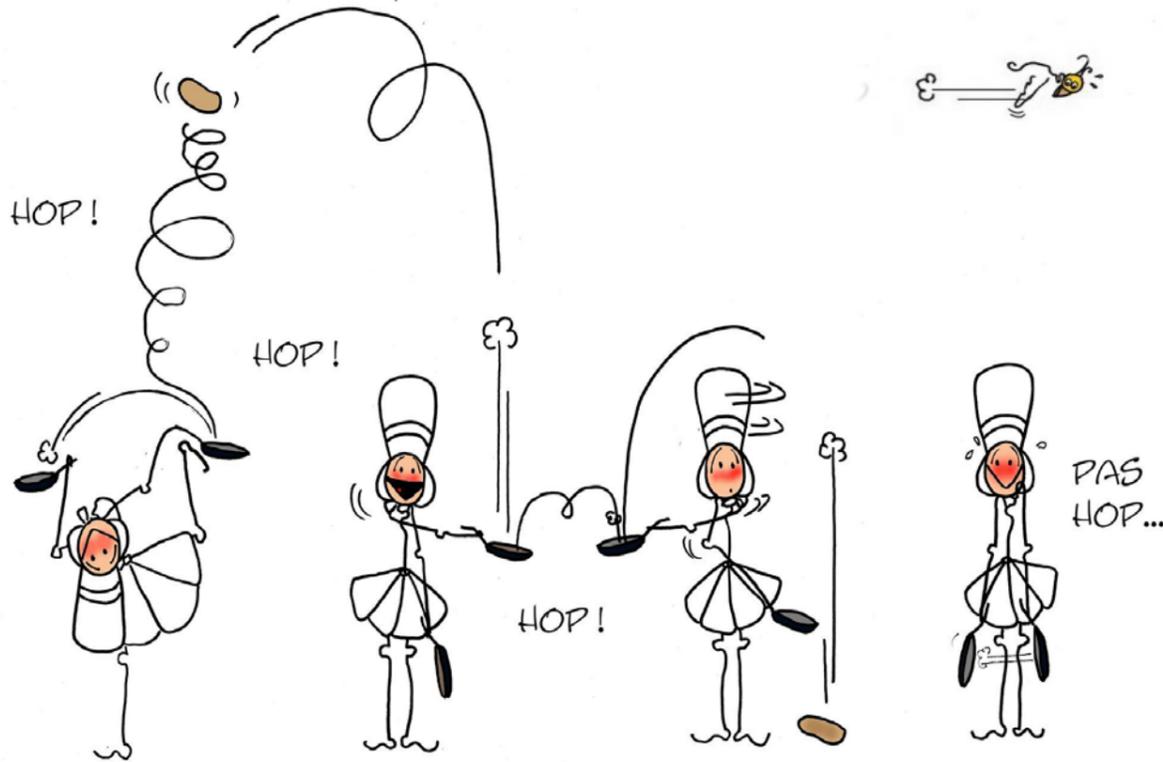
OU NE PLUS RIEN FAIRE... SE LAISSER PORTER PAR LES AIRS, LES EAUX, LE SOLEIL ET LES ÉTOILES

KALÉI & CO

TEXTE ÉCRIT ET PARTAGÉ PAR ALEXANDRE SERRES

Recettes

à découvrir



CRÊPES AU WHISKY BRETON

- 1 Préparez la pâte
- 2 Buvez un whisky
- 3 Faites chauffer une poêle
- 4 Buvez encore 2 whiskys
- 5 Mélangez une cuillère avec la pâte
- 6 Buvez whiskys 3 encore
- 7 Mettez un peu de poêle dans la pâte
- 8 Pâtelez bien l'étale
- 8 Cherchez une autre bouteille de bisky
- 9 -Crêpez la tourne
- 10 Faites cuire le whisky
- 11 encore une petite minute
- 12 -Sortez la poêle de la crêpe
- 13 -La crêpe relevez du plancher
- 14 - Beurrez du mettre cuire la sêpe
- 15 -Crêpez le sucre
- 16 - Tes la mable et loiva !!!!!!!!



RECETTE... PARTAGÉE PAR BRIGITTE LE BRETON

CAKE ROQUEFORT, POIRES ET NOIX

Ingrédients :

- 180 g de farine
- 1 sachet de levure
- 3 œufs
- 100 g de gruyère râpé
- 10 cl d'huile d'olives
- 4 c à café d'huile de noix
- 10 cl de lait
- 150 g de Roquefort
- 2 poires
- 100 g de cerneaux de noix
- 1 pincée de sel
- Poivre

Préparation :

Dans un saladier, je mélange la farine et la levure.
 Dans un autre, je bats au fouet les œufs entiers, les huiles et le lait.
 Je sale et je poivre cette préparation que je verse sur la farine.
 J'ajoute d'abord le gruyère râpé, je mélange bien, puis le Roquefort, puis les poires coupées en morceaux, puis les noix.
 Je mélange délicatement pour obtenir une préparation homogène.
 Je verse le tout dans un moule beurré et fariné.
 J'enfourne 50 mn à 180° C dans le four préchauffé.
 Je laisse refroidir avant de démouler.
 Bon appétit !



RECETTE PARTAGÉE PAR CHRISTIAN LASSERRE DIT KIKI!

Petites

annonces

"IL N'Y A PAS
DE HASARD
IL N'Y A QUE
DES RENDEZ-VOUS
IMPROBABLES..."

PAUL ELUARD



ALLO?
C'EST ZIC,
VOTRE VOISINE
DU DESSOUS.
C'EST PEU
PROBABLE MAIS...
ON N'AURAIT PAS
RENDEZ-VOUS
PAR HASARD?

Recherche joueurs Tarot et Rummikub



Si vous aimez jouer au tarot ou au Rummikub, contactez-moi.
À bientôt, Claudine : 06 63 12 34 68.



Depuis 10 ans, plusieurs Brigittois reçoivent le vendredi soir un panier de produits bio chez eux.

Un panier commandé tous les 15 jours (du samedi matin au mardi soir) sur www.ethicandco.com et préparé le vendredi suivant par les bénévoles de l'association ETHIC AND CO qui soutient l'agriculture biologique et biodynamique.

On y trouve des fruits, des légumes, de l'épicerie salée/sucrée, huiles, épices, fromages, pains, biscuits, viandes, boissons avec/sans alcool, produits frais et même des produits d'entretien, avec un point commun : ils sont exclusivement bio !

Chacun commande suivant ses besoins, ses envies, ce qui convient aussi bien aux personnes vivant seules qu'aux familles nombreuses.

Le règlement se faisant après la livraison.

Un des objectifs de l'association ETHIC AND CO : rendre accessible des produits de qualité, exclusivement bio et notamment en biodynamie (Demeter) !

L'offre équitable des producteurs locaux (qui fixent eux-mêmes leur prix) est complétée par des commandes auprès de la filière bio spécialisée.

Le prix reste accessible car une marge réduite est appliquée pour couvrir uniquement les frais de fonctionnement. Et surtout, en nous regroupant sous forme associative, quand nous commandons auprès des fournisseurs habituellement réservés aux professionnels, nous ne payons pas les frais de transport.

Détails et commandes sur www.ethicandco.com

Renseignements auprès de Julien Gauthier par mail ethicandco@gmail.com ou téléphone 07 67 15 28 80.

Le bon coin brigittois



bonheur
" LE MALHEUR DES UNS
FAIT LE BONHEUR
DES AUTRES "

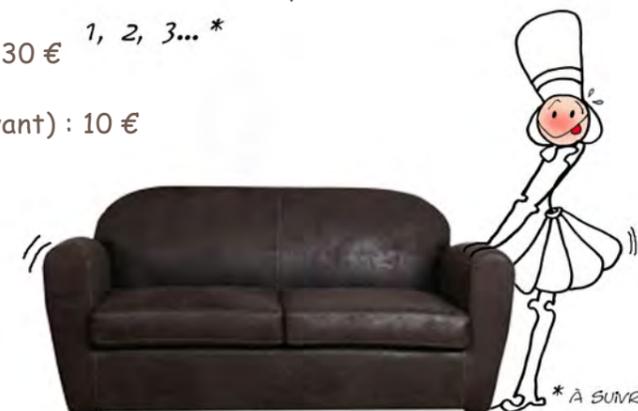
À vendre

Quatre éléments non photographiés à voir sur place :

- un canapé cuir deux places convertible en couchage : 50 €
- un buffet de salon en bois plein, portes vitrées et tiroirs, environ 2x2m : 100 €
- un lave-vaisselle récent : 120 €
- un meuble de salle de bain : 30 €

Autres meubles en photos :

- une lampe halogène : 5 €
- une horloge bretonne ancienne avec son balancier, bois sculpté : 20 €
- un petit bureau : 20 €
- un petit meuble breton sculpté : 30 € 1, 2, 3... *
- une table de nuit : 10 €
- une table de couture (plateau levant) : 10 €
- une table (à poncer) : 10 €



CONTACTER JEAN LE SERREC ET MIREILLE LE FUR (PORH NAGARD) : 06 65 93 03 64

À vendre



Deux très jolies boîtes à bijoux ou piluliers en étain : 20 €
Petite boîte ronde à bijoux, ou pilulier, en étain signée Delfi. Étain 95 %.
Hauteur : 4,5 cm Diamètre : 5 cm.
Boîte ovale à bijoux ou autres, pilulier, en étain gravé de fleurs. Étain 95 %.
Longueur : 8 cm, largeur : 5 cm, hauteur : 2 cm.



Porte-cierge : 12 €
En terre, très bien conservé.
Très bon état, céramique couleur marron, type bougeoir et photophore.



Navette ancienne de tisserand : 8 €
Ancienne navette de tissage, excellent état. Longueur : 66 cm,
longueur de la langue de métal : 50 cm, hauteur : 5 cm.



Boite en métal qui ferme à clé : 35 €
Dimensions de la boîte LxlxH = 18 x 15 x 9 cm

CONTACTER CLAUDINE RUFFLET AU 06 63 12 34 68

À vendre

Appareil photo numérique - Boitier Pentax K5



Objectif Pentax 18/55 (zoom)
Poignée
Accu supplémentaire : (grip)
Déclencheur par câble (neuf)
Chargeur, notice en français
Le tout en bon état.
Prix ferme : 220 €

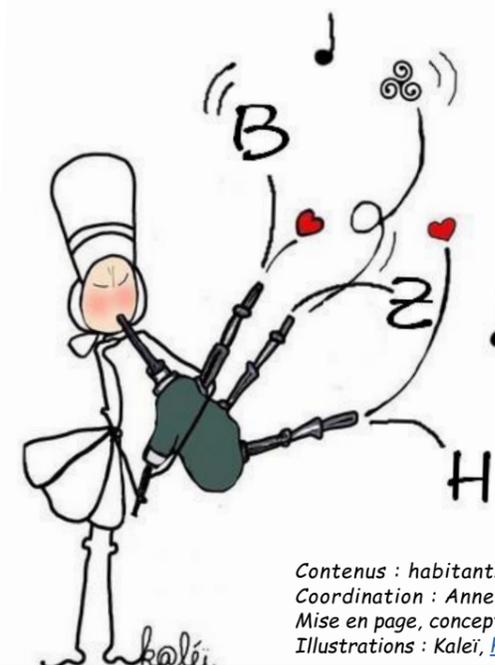
CONTACTER
CHRISTIAN LASSERRE DIT KIKI!
AU
06 83 23 64 76 - 09 88 18 90 35

21, 22, 23... *



POUR CONCLURE...

AVEC TOUT CE REMUE-MÉNINGES
SI UNE IDÉE VOUS TRAVERSE LA TÊTE
N'HÉSITEZ PAS...



Contenus : habitants de Sainte-Brigitte (56)
Coordination : Anne Le Borgne-David, anne.leborgnedavid@sainte-brigitte.bzh
Mise en page, conception graphique et impression : Cha Le Verdier, charlotte.leverdier@sainte-brigitte.bzh
Illustrations : Kalei, <https://www.mamzic.fr/>

Rendez-vous au prochain
Berchediz...

